

Juillet-Août 2025

Magazine

Beaux Arts

SPÉCIAL EXPOS DE L'ÉTÉ

CLÉOPÂTRE, BRUEGHEL, VÉRONÈSE,
HOKUSAI, LAUTREC, GIACOMETTI,
MAURIZIO CATTELAN, SOPHIE CALLE,
ARCHI, MODE, DESIGN...

LE CAHIER
JEUX DE L'ÉTÉ
Mots fléchés,
quiz, psycho-
test arty...

Nicolas Party,
Landscape, 2021

HISTOIRE DU MOIS
Cezanne,
sa maison, ses
œuvres détruites

FESTIVAL
D'AVIGNON
Jean-Michel
Othoniel envahit
la ville et tous
ses musées

PHOTO
Le meilleur
des Rencontres
d'Arles

Les immanquables



En 2015, pour son 40^e anniversaire, la galerie Catherine Issert avait présenté une exposition de François Morellet (ci-dessus), complice de longue date.

SAINT-PAUL-DE-VENCE • GALERIE CATHERINE ISSERT DU 28 JUIN AU 20 SEPTEMBRE

Le jubilé de Catherine Issert



Catherine Issert devant une œuvre de Claude Viallat, premier artiste à être exposé dans la galerie, ouverte en 1975.

Saint-Paul-de-Vence, 1975 : une nouvelle galerie ouvre, portée par l'énergie de sa jeune propriétaire, Catherine Issert. Le choix du lieu peut paraître incongru mais il est dicté par un ancrage familial fort dans cette région (le père a été maire du village de 1945 à 1995, pendant cinquante ans, décidément un chiffre symbolique dans la famille!). C'est d'ailleurs dans la maison familiale que les espaces de la galerie sont installés.

L'environnement régional est riche de propositions artistiques : la fondation Maeght est inaugurée en 1964, l'école d'art de la Villa Arson, à Nice, en 1972. Les grands artistes modernes ont leurs musées monographiques, Matisse à Nice depuis 1963, Picasso à Antibes depuis 1966. Le tableau pourrait être idyllique et pourtant le marché de l'art est balbutiant sur cette Côte d'Azur, avec un ensemble disparate et limité de professionnels. Même le grand marchand Leo Castelli préfère fréquenter les plages de la côte plutôt que d'y ouvrir une galerie. Cela ne l'empêchera pas de garder un œil bienveillant sur l'activité de sa jeune consœur. Dans les premières années, la galerie voit défiler principalement une clientèle étrangère en villégiature dans la région. Elle fidélise les collectionneurs français dès les années 1980. Qui aurait parié sur une telle longévité? Peu de monde, et peut-être pas l'intéressée elle-même! C'est Claude Viallat qui inaugure l'espace. Rencontré à la galerie Jean Fournier où Catherine Issert a fait ses débuts professionnels, il n'arrive pas seul et convie ses amis de Supports/Surfaces (Bernard Pagès, Patrick Saytour, Daniel Dezeuze et Christian Jaccard) à se joindre au projet. Cette première proposition se révèle rétrospectivement comme ce qui fera l'ADN du lieu : la défense d'une esthétique cohérente et celle de

grands courants comme Fluxus, Supports/Surfaces, l'art conceptuel, le land art ou encore l'arte povera. Le pari est depuis gagné, car en cinquante ans la galerie a proposé une sélection exigeante d'artistes, des grands noms de la scène internationale à la jeune garde contemporaine, dont des talents prometteurs repérés à la Villa Arson. Cinquante ans, c'est autant de souvenirs, de la première exposition de Christo dans ses murs en 1979 aux amitiés tissées avec les artistes, Pier Paolo Calzolari ou encore François Morellet, devenu un proche.

Secret de la longévité? Rester vif!

Pour cet anniversaire, tous les artistes de la galerie, les disparus comme les jeunes recrues, sont conviés à la fête. Dans cette exposition se lisent en filigrane les choix esthétiques de Catherine Issert, et son amour pour des artistes à la formation solide, capables de trouver leur place dans l'histoire de l'art. Elle a gardé ce goût des liens formels et intellectuels de sa formation à l'École du Louvre. À propos de l'œuvre de Gérard Traquandi, elle mentionne rapidement son rapport à Cézanne et à la peinture toscane. Ce qui plaît à Catherine Issert, c'est aussi de suivre l'évolution d'une œuvre, marquant sa fidélité envers ses artistes, de Jean-Charles Blais à Cécile Bart et Xavier Theunis. Lorsqu'on l'interroge sur ce qui l'anime toujours, après tant d'années, elle évoque avec un grand sourire dans la voix les découvertes de jeunes artistes, «ce qui permet de rester vif!». Voilà peut-être le secret de la longévité. **Pierre Morio**

«Catherine Issert – 50 ans de la galerie»

2, route des Serres • 04 93 32 96 92 • galerie-issert.com